



## L'élevage des porcs en agriculture biologique

### Le Bien-être, une notion qui évolue avec les avancées de la recherche

Marie Moerman, CRA-W/CtRAB

**Ces dernières années, les attentes autour du bien-être animal ont fortement augmenté. Au sein de l'Union Européenne, l'élevage fait l'objet de nombreux débats relatifs à son impact sur les milieux naturels et la santé, à la manière dont sont traités les animaux et aux modes d'élevage jugés trop intensifs. Les travaux portant sur les attentes des consommateurs vis-à-vis du bien-être indiquent une demande pour des produits respectueux de cette dimension.**

Un troisième livret vient d'être publié par la Cellule transversale de Recherches en Agriculture biologique du CRA-W. Traitant du bien-être animal en élevage porcin, il est dans la lignée de deux précédents livrets dédiés à l'élevage des monogastriques. Le premier concerne l'alimentation en élevage de porcs bio et le deuxième le parcours aménagé pour volailles (cf. *Avancées du Bio des Itinéraires Bio* 38 et 47). Il s'inscrit dans la volonté accrue de la recherche à communiquer efficacement les résultats des actions scientifiques menées, entre chercheurs et vers l'encadrement.

### Le bien-être animal, une notion qui évolue avec les progrès de la science

Le bien-être animal est un concept complexe pour lequel il existe des perceptions très variées. L'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire, alimentation, environnement, travail) propose une définition du bien-être animal prenant en compte l'évolution des connaissances scientifiques :

« Le bien-être d'un animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal » (ANSES, 2015).

Les besoins des animaux font référence aux « 5 libertés » décrites pour la première fois par le R. Brambell dans les années 1960 (absence de faim et de soif, absence d'inconfort, absence de douleur, absence de peur et de détresse et possibilité d'exprimer des comportements normaux). La prise en compte du bien-être animal ne doit cependant pas se limiter à la satisfaction des besoins physiologiques et l'évitement des sentiments négatifs. L'Agriculture biologique, en mettant

l'accent sur le caractère naturel du système de production, apporte à la définition de bien-être une plus grande possibilité d'expérience et d'expression de comportement par l'enrichissement du logement et l'accès à un parcours extérieur (entre autres).

Aujourd'hui, des éleveurs et des consommateurs sont demandeurs de conseils et de garanties de la prise en compte du bien-être animal à tous les échelons de la production, du transport et de l'abattage. La conception de l'animal machine a cédé la place à celle de l'animal sujet. Cette évolution morale est à mettre en regard des progrès scientifiques en matière de connaissance des fondements physiologiques de la douleur ou de la conscience chez l'animal.

### Le bien-être animal, un des principes fondamentaux de l'agriculture biologique

Le bien-être animal constitue un des piliers de l'agriculture biologique. La liberté, les surfaces allouées par animal en bâtiment, l'accès au plein air, la présence de litière et la distribution de fourrages grossiers prévus dans le cahier des charges de l'agriculture biologique sont des facteurs positifs pour le bien-être des animaux. Dans la mesure où les problèmes de santé sont bien gérés et anticipés, l'élevage biologique doit permettre un haut niveau de bien-être animal (Spooler 2007). Cependant, les techniques d'élevage ont parfois été pointées du doigt, estimant que les animaux ne sont pas toujours traités (soignés) correctement. Parmi les raisons invoquées, la limitation du nombre de traitements allopathiques, les délais d'attente plus longs entre l'utilisation d'un traitement et la consommation d'un produit animal. À cela s'ajoute la réticence de certains

éleveurs biologiques à utiliser les traitements allopathiques autorisés et à vacciner (Dourmad and Riquet, 2014).

Face à ces éléments contradictoires, deux projets majeurs à l'échelle européenne, ont rassemblé des données de terrain, en vue de fournir une évaluation objective du bien-être des porcs en élevage biologique :

- Le projet CorePig qui évalue le bien-être et la santé des porcs dans 101 fermes de 6 pays européens, en utilisant des paramètres mesurés sur les animaux ;
- Le projet ProPig (faisant suite à CorePig) qui collecte des données de bien-être dans 74 fermes de 8 pays européens. Les mesures concernent l'environnement et la gestion technique des élevages. Elles sont prises également sur les animaux, intègrent les traitements vétérinaires et les performances des élevages.

Ces deux projets ont abouti entre autres à la production de guides destinés aux éleveurs qui reprennent les points d'attention par phase et par stade physiologique et qui concernent le logement, l'environnement social, les pratiques d'élevage, la génétique.

### La castration autorisée en bio ?

La castration chirurgicale des porcelets est une pratique courante et de plus en plus controversée, qui touche plusieurs dizaines de millions de porcs chaque année dans l'Union Européenne (61 % et 81 millions de porcs en 2015 selon De Briyne, et al. 2016a). Cette pratique existe de longue date dans les élevages de porcs dans le but d'éviter aux consommateurs la présence d'odeurs désagréables dans la viande mais également des comportements agressifs et sexuels qui peuvent détériorer le bien-être animal et/ou la qualité de la carcasse.

# LES AVANCÉES DU BIO

La castration suscite de nombreuses réactions, d'autant plus en élevage biologique où un haut niveau de bien-être animal et de naturalité est attendu. Si la castration des porcelets est maintenue jusqu'à présent en agriculture biologique (et en élevage conventionnel), c'est parce que peu de solutions viables applicables à l'ensemble de la chaîne de production de la viande de porc (éleveurs, abattoirs, transformateurs, distributeurs et consommateurs) ont été trouvées. Ces solutions concernent la réduction du risque d'odeur et la détection des carcasses qui resteraient odorantes malgré l'application de ces solutions (Pariois, Bonneau, et al. 2018a).

De plus, il n'existe actuellement pas de marché européen harmonisé pour la viande de porcs non castrés (2019).

Des exemples existent cependant à travers différents pays d'Europe (Delhaize, Lidl et Colruyt en Belgique, la Cooperl en France pour ne citer qu'eux) qui montrent qu'il est possible d'abandonner la castration tout en assurant le développement d'une filière agro-alimentaire rentable.

En conclusion, le bien-être animal est un concept qui prend de plus en plus de place dans les attentes de la société en matière d'élevage des animaux de rente. La perception du bien-être par le consommateur est un facteur important à prendre en compte car il influence ses choix. À l'échelle européenne, en 2015, 94 % des citoyens ont jugé important le bien-être des animaux en ferme et 52 % ont déclaré rechercher sur les produits alimentaires des indications sur le niveau de bien-être animal. Ceci a conduit un ensemble de pays à mettre en place des labels pour étiqueter les produits selon le bien-être animal.

Les conceptions du bien-être animal sont souvent divergentes entre le consommateur, l'éleveur et la recherche scientifique. Elles font cependant partie intégrante d'un système agricole commun, soutenu par les connaissances des consommateurs sur les pratiques et la production agricole. Il convient dès lors de favoriser le dialogue entre éleveurs, consommateurs et scientifiques, afin d'améliorer la connaissance et la reconnaissance mutuelle.



L'élevage des porcs en agriculture biologique – LE BIEN-ÊTRE  
 Livret disponible en version PDF en ligne [www.cra.wallonie.be](http://www.cra.wallonie.be) et en version papier sur demande à [celluleagribio@cra.wallonie.be](mailto:celluleagribio@cra.wallonie.be)

<sup>1</sup> Ce qui contraint l'éleveur à écarter de la consommation tout produit animal, endéans de ce délai d'attente.

<sup>2</sup> Comme dans le cas des anti-parasitaires.

<sup>3</sup> Le scatol et l'androsténone sont les deux molécules les plus incriminées dans « l'odeur de verrat ». Le scatol ou 3-méthylindol résultent de la fermentation du tryptophane au niveau du colon et l'androsténone est une phéromone stéroïdienne produite au niveau des testicules.

**Ardenne Bio**

**LE BIO LOCAL ET ÉQUITABLE**  
 qui soutient l'agriculture familiale

**UNE COOPÉRATIVE UNIQUE**  
 Ardenne Bio

**LA MAÎTRISE DE CHAQUE MAILLON DE LA FILIÈRE**  
 Une coopérative gérée par ses éleveurs  
 LE BIEN-ÊTRE ANIMAL À CHAQUE ÉTAPE!

**Ardenne P.Q.A.**  
 Commercialisé par la coopérative PQA

Sain & Savoureux

Visitez [www.pqa.be](http://www.pqa.be) Avec le soutien de